

AMIFRAN 10 ANS

Octobre 2001

n° 2

Girouette de la NUIT

Le tour des ateliers

Les cycles repères – animateur Aline Carrier (Québec, Canada)

Quel est l'objet de votre atelier ?

C'est une méthode de création qu'on utilise beaucoup au Québec, donc ça permet de partir de rien d'abord, une ressource, un sujet, un thème, que les participants décident de même et c'est toujours une ressource sensible.

C'est beaucoup plus facile de pouvoir créer quand c'est quelque chose qui peut nous émouvoir, nous faire pleurer, nous faire rire, nous faire peur. Notre source doit être très sensible et voilà notre point de départ et après un peu de technique de travail sensible aussi, on va bâtir un scénario qu'on va ensuite répéter, améliorer, développer pour arriver à une création et toujours pendant tout le travail on va insister sur la sensibilité du thème.

Pourquoi avez-vous choisi ce sujet ?

Vous savez que le festival d'Arad est le festival des créations et c'est surtout la méthode de création de Québec qu'on utilise beaucoup. Alors, pourquoi pas, on va travailler là dessus.

Et comment avez-vous trouvé la collaboration avec les jeunes acteurs ?

On est au début de l'atelier. On s'est connu à peine il y a quelques heures. Je les admire. Ils sont très généreux dans leur jeu. C'est incroyable ce qu'ils arrivent à faire.. Ils ont cette fraîcheur et en même temps ce caractère prodigieux dans leur jeu qui fait que ce n'est pas un jeu superficiel, mais très profond et ça m'a fascinée. Ils sont si jeunes et ont une intensité du jeu si grande.

Liviu Deceanu, Cluj, Roumanie : Moi, je trouve cet atelier très intéressant. C'est une technique nouvelle pour nous, on n'a pas travaillé de cette manière. On commence par des dessins auxquels on accorde une grande importance. En plus, nous venons de pays différents et on peut apprendre l'un de l'autre. Notre collaboration avec l'animatrice est parfaite, elle sait très bien travailler avec les jeunes. A la fin, nous serons plus riches en

connaissances et surtout en liens, car des amitiés s'établissent entre nous.

Claudia Boi, Italie : Notre animatrice donne des indications, mais c'est nous qui faisons le jeu. Je n'ai jamais fait rien de pareil comme activité d'atelier, mais ce sera une expérience intéressante partagée avec un groupe sympa, dans une atmosphère agréable.

Improvisations – animateur Amélie Gérard, Charleroi, Belgique

Etre animateur est un métier pour vous ?

Pour être animateur, il faut avoir beaucoup d'expérience, mais on peut le faire aussi pour le plaisir ou pour enrichir sa propre culture.

Est-ce que le talent est tellement important pour les enfants ?

Tous ont du talent pour un certain domaine. Avec les timides il est un peu plus difficile, mais ils ont tous des idées exceptionnelles.

Comment avez-vous choisi le thème ?

J'ai choisi ce thème parce que je considère que la vie est une grande improvisation.

Danse folklorique – animateur Viorel Nistor, Arad, Roumanie

Je travaille avec onze enfants de France, Autriche, Italie, Hongrie, Yougoslavie, Bulgarie, République Tchèque, très belle possibilité pour évoluer dans un ensemble folklorique, parce qu'une fille de Bulgarie va danser une danse traditionnelle qui s'appelle « Geampara » et une autre fille de Yougoslavie va danser aussi une danse traditionnelle. J'ai fait avec les enfants des danses traditionnelles roumaines comme « Doba », « Ardeleana invirtita », « Hora ». Jeudi on va présenter un programme artistique avec l'ensemble « Doina Muresului ». On est heureux que quelques uns de ces connaisseurs de langue française ont connu quelques danses traditionnelles roumaines. Notre culture populaire est connue dans ces pays de l'Europe. Cette échange nous aide à nous connaître mieux et comme ça, les enfants ont eu l'occasion de se donner la main dans une ronde (hora).

Donne à ses lecteurs la possibilité de parler en toute liberté de leur vie, de leurs problèmes, de leurs rêves.

Edition spéciale

permettant à ses lecteurs d'être en contact avec les événements du festival de théâtre francophone, de saisir au vif le pouls de la jeunesse.

ATTENTION LES FRANCOPHONES !

Cette Edition spéciale de "Girouette" est dédiée entièrement à ce grand événement théâtral et culturel "Les journées de la Francophonie". Tout au long des quatre jours du festival, les numéros de la revue vous offriront tout ce que vous désirez en savoir. On vous portera sur et derrière la scène par des interviews ou des chroniques, des sondages d'opinion. Une édition complexe et fascinante pour un événement pareil.

SPONSOR PRINCIPAL :



BANCA ROMÂNĂ
PENTRU DEZVOLTARE
GRUP SOCIETATE GENERALE

Chroniques

Les expériences fantastiques
du professeur Marivaux,
d'après Marivaux

Lycée « Léonard de Vinci »,
Montaigu, France



Un grand BRAVO pour les Français qui nous ont délectés avec une pièce dynamique, amusante et sérieuse à la fois. Avec un minimum de décor mais avec un maximum de talent et plaisir de jouer et avec la capacité de se transposer dans la peau du personnage, ils ont réussi de comprimer trois textes de Marivaux en un seul, qui a fait le public applaudir frénétiquement.

Ils ont très bien réalisé des scènes moins utilisées au théâtre, comme celle où les villageois sont miniaturisés et mis sous la loupe par les hommes de science. Ils ont aussi très bien souligné des aspects fondamentaux de notre existence: l'amour – pour soi-même et pour les autres -, la raison, les esclaves et les disputent qui peuvent détruire.

Encore une fois, nos félicitations pour la prestation, véritable leçon de théâtre !

Impressions à la fin du spectacle :

Claudia Boi et Paola Pillai – Italie :

La pièce a été très amusante, nous nous sommes très bien diverties. Nous avons apprécié le fait qu'ils se sont beaucoup impliqués dans leur travail.

Marguerita Biondi – Italie : C'est une pièce amusante, on a beaucoup ri; les costumes adaptés à la situation; le magicien a été remarqué par son interprétation.

*Anca Gabrian, étudiante,
Université "Vasile Goldi"*

*Medina Killner, Lycée Pédagogique
"Dimitrie Pichindeal"*

Carré
d'avares
de Camelia Toma

Corint, Collège National « Andrei
Muresanu » Bistrita, Roumanie



La tragédie de la vie avec ses moments comiques constitue toujours un sujet attirant. Quand ce sujet devient celui d'un spectacle, le succès en est assuré.

Si la pièce est présentée par la troupe *Corint* de Bistrița, comme nous l'avons vu, le résultat est particulièrement réussi. Le jeu des acteurs a été très bon, surtout les grimaces. Ils avaient les visages bien expressifs. Nous avons peur que les paroles ne suffisent parfois pas pour décrire le talent.

Une présence impressionnante a été celle de la demoiselle « argent », qui a été remarquable par la chorégraphie et le costume. Son symbole a été aussi touchant.

Lumières pleines d'effets, musique entraînant et dynamique et un sujet toujours en vogue. Voilà pourquoi nous félicitons nos collègues de Bistrița. Vous avez été magnifiques ! Bonne chance dans l'avenir et soyez aussi bons que maintenant.

Impressions à la fin du spectacle :

Flor Noubel – République Tchèque : C'était super. J'ai bien aimé l'artiste principal, le vieil homme.

Abdellah El Moqaddem – Maroc :

Le spectacle a été formidable, tous les acteurs ont joué très bien leurs rôles. Le vieil homme a été magnifiquement construit et joué. La mise en scène, le jeu, les costumes, les grimaces, somme toute, une pièce super. **Sabina, Ana et Consuela – Dej, Roumanie :** Une pièce impeccable.

Liviu Deceanu – Cluj : Le pouvoir d'entrer dans la peau du personnage, la force de l'expression, le pouvoir des symboles, voilà les atouts de la troupe de Bistrița. Bravo!

*Andrada Gentimir, étudiante,
Université "Vasile Goldi"*

*Cristina Comarnescu, Lycée Pédagogique
"Dimitrie Pichindeal"*

Qu'il est bon d'être
une femme
création collective

Lycée Munkácsy,
Kaposvár, Hongrie



La pièce du Lycée Munkácsy de Kaposvár a été vraiment excellente. L'intrigue de la pièce se déroule au Moyen Age comme les acteurs précisent : « au temps des dragons ». Le roi de la France, Homère, décide que son fils Grégoire épouse la fille de son bon ami, le roi d'Espagne. Mais Grégoire n'est pas d'accord, car il aime Apollinaire. A son tour, Maria n'accepte pas le mariage avec Grégoire. En plus, le magicien Fricasseur se met en cette histoire en leur donnant des potions aux effets inattendus. D'ici une suite de conséquences absolument imprévisibles.

L'interprétation des acteurs a été excellente, les costumes ont été simples, mais suggestifs. On a facilement deviné le caractère des personnages à l'aide des costumes en noir et blanc. La musique a créé une atmosphère véritablement médiévale.

Impressions à la fin du spectacle :

Răzvan – Cluj : J'ai aimé la pièce, surtout le final.

Fanny – France : Le tableau final a été le plus joli, une très bonne pièce avec beaucoup d'effets comiques. Elle m'a fait rire.

Paula – Italie : Ce qui m'a plu a été le thème choisi et la place où l'action se déroulait.

Amélie – France : J'ai aimé beaucoup la jeune fille qui a présenté la pièce et puis, la blague avec les cailloux qui a été vraiment amusante.

*Anca Bigan, Lycée "Moise Nicoară"
Cristina Băla°, Lycée Pédagogique
"Dimitrie Pichindeal"*

La ballade
des planches
de J.P. Allègre

Hélas, Lycée National,
Iasi, Roumanie



La pièce est construite de plusieurs fragments, comme dans les jeux où plusieurs pièces forment un tout. C'est un mélange de réalité et fiction qui illustre un monde fou. La pièce a un caractère moderne surtout par la relation qui s'établit entre le public et les acteurs. Le public devient acteur et les acteurs jouent aussi le rôle de spectateurs dans leur propre spectacle. La même sensation est créée par la technique du jeu dans le spectacle qui nous a offert plusieurs perspectives sur la pièce. Les acteurs ont joué très bien leurs rôles, spécialement Tartuffe a vécu avec intensité son rôle. Des scènes de joie, de folie, de délire, ont été magnifiquement interprétées. Les costumes bien réalisés et le décor ont été en accord avec la pièce, tout comme le son et les lumières.

Ce qui a créé un effet de comique presque continuellement présent sur la scène a été l'introduction de quelques petites séquences de publicité, bien choisies et bien insérées dans le spectacle.

Impressions à la fin du spectacle :

Marguerita – Italie : Je pense que le spectacle a été très intéressant parce qu'ils ont essayé de combiner les choses. L'actrice qui a joué le bébé m'a plu beaucoup. Elle a été merveilleuse et j'ai ri beaucoup.
Gaële Le Hannier-Hongrie: Beaucoup d'énergie; désorganisée, mais très bien faite, bonne mise en scène; elles ont su comment se déplacer et ont su être sur toute la scène.

Geanina Fedele°, Lycée "Moise Nicoarū"
Simona Andrie°, Lycée Pédagogique "Dimitrie Bichindeal"

Le
Tartuffe
d'après Molière

Rambouillet, Lycée « Niko Rolovic »,
Bar, Yougoslavie



Molière est l'un des plus grands dramaturges qui satirise dans ses oeuvres les mœurs et la vie sociale de son époque.

Entre les scènes, une atmosphère gaie a été créée par la musique contemporaine, la danse et les jeux de lumières. Les costumes ont été très bien adaptés au XVII-e siècle et ont très bien exprimé le goût vestimentaire de l'époque. Le décor a été vraiment adapté à l'action de la pièce.

Les acteurs ont joué très bien leurs rôles, spécialement Tartuffe a vécu avec intensité son rôle.

La pièce a été très brève mais le contenu a été bien structuré et la réaction du public l'a souligné.

Impressions à la fin du spectacle :

Ella Cohen –Autriche : Ils ont bien joué et se sont bien placés sur la scène, en donnant vie à leurs personnages.

Cristina Bizău, Făgebean Mirela,
Lycée Pédagogique "Dimitrie Bichindeal"



Le Petit
Prince
d'après Saint-Exupéry

Istituto Magistrale Statale "E. D'Arborea"
Cagliari, Italie



Les Italiens nous ont bien surpris par la manière dans laquelle ils ont joué un texte si connu: Le Petit prince d'Antoine de Saint-Exupéry. Nous avons vu sur scène une histoire sensible et délicate: le voyage du Petit Prince. Les rencontres qu'il fait (le roi, le vaniteux, l'ivrogne, le géographe, le pilote, le serpent, le renard) le font penser de plus en plus à sa rose qu'il a laissée seule. Il apprend ce que c'est l'amitié, l'amour, la responsabilité et la mort. Un amour qui le garde dans la mémoire du pilote.

Les acteurs ont fait preuve de beaucoup de talent et de sensibilité dans l'interprétation de leurs rôles. Les chants ont apporté un surplus de beauté au jeu.

Impressions à la fin du spectacle :

Lilly-Bulgarie: J'ai été impressionnée par les voix des acteurs; la pièce a été très bien structurée.

Alexander Rép.Tchèque:J'ai aimé les costumes et le rôle du vaniteux.

Maria Condur, Antonela Smocov,
Lycée "Moise Nicoarū"

suite page 4

Chroniques Théâtrales

Contes

d'Eugène Ionesco

Lycée "Ovidius"

Constanța, Roumanie



Constanța est venue cette année au Festival avec une pièce d'Eugène Ionesco, écrivain français d'origine roumaine. La pièce nous montre la relation qui existe entre les parents et leurs enfants : un enfant « trop sérieux » dans son devoir d'enfant – il se lève de bonne heure, il embrasse ses parents et se laisse embrasser par ceux-ci, il veut manger – des parents trop gâtés et peut-être trop indolents dans leur devoir de parents – ils sont paresseux, indifférents aux besoins de leur petite ou trop appliqués à changer le monde déjà connu par la petite Josette – le père transforme le fromage dans une boîte à musique ou le pain dans un oreiller, on marche avec les yeux et l'on voit avec les pieds. Il est, d'ailleurs, le père idéal, il raconte des histoires à son enfant, histoires que celle-ci apprécie beaucoup. Jacqueline, la femme de ménage, paraît la seule personne capable de s'occuper de l'éducation de la petite.

Ils ont bien joué une pièce difficile, ils y ont mis beaucoup de passion.

Impressions à la fin du spectacle :

Viorela-Roumanie: Une mise en scène très intéressante, j'ai beaucoup aimé.

Simina Danciu, Marinela Albulescu,
Lycée Pédagogique « Dimitrie Bichindeal »

Le tour des ateliers

Dramatisation de la poésie – animateur Pascale Aiguier, Cagliari, Italie

C'est un atelier de recherche. Aujourd'hui on a essayé de travailler sur les registres de voix et on va essayer d'exprimer des sentiments. Les élèves sont très ouverts et ils ont envie de communiquer.

Cipriana, Dej, Roumanie : Quand j'ai vu le nom de l'atelier j'ai cru que ce n'était pas pour moi, mais maintenant j'ai changé d'opinion. Il est intéressant et on apprend beaucoup de choses.

László Borda, Hongrie : On prend les vers d'une poésie et on commence à les réciter à plusieurs voix. On apprend à respirer en parlant, on apprend à contrôler les émotions sur la scène.

Flavie Allain, France: on apprend à respirer, à parler sans se fermer la voix. J'aime beaucoup cet atelier, j'ai participé à d'autres aussi à d'autres occasions, mais celui-ci est quelque chose de nouveau, il s'agit de savoir improviser sur la scène, de savoir les jeux du corps.

Improvisations – animateur Patrice Gablin, La Roche-sur-Yon, France

Du jeu au texte et du texte au jeu – animateur Jean Lataillade, France

Les deux ateliers se déroulent dans la même salle Disco du Collège National « Moise Nicoara ». L'un des animateurs a eu la gentillesse de partager

son opinion sur le déroulement des ateliers.

Jean Lataillade : Les jeunes ont envie de faire les choses qu'on leur propose. Je les trouve très attentifs et très respectueux les uns avec les autres. Notre sujet est s'amuser avec les petits morceaux de phrases, pour montrer qu'on peut jouer avec le corps et la voix et pour exercer l'articulation des paroles.

Rencontre de personnages – animateur Philippe Ségura, Montaigu, France

Ce n'est pas pour la première fois que je travaille sur ce thème, je l'ai encore fait au festival de Gent, Belgique.

Ella, Autriche : Monsieur Ségura est un professeur qui sait partager sa passion, il nous a aidé à faire un groupe, à créer des liaisons, à réaliser un grand cercle d'acteurs.

Simina, Arad : Les exercices qui mettent au travail notre attention, notre esprit d'observation, les exercices de prononciation m'ont beaucoup plu. Nous avons travaillé avec un vrai professionnel.

Sabina ˆeran, Alexandra Grancea, Anca Bene, Florina ˆortoc, Cristina Bizău, Făgeșan Mirela, Iulia Căprucean, Sorina Socol, Anca Gabrian, Medina Killner, Cristina Comarnescu, Andrada Gentimir, Simina Danciu, Marinela Albulescu

édité par

AMIFRAN

imprimerie & design:

POUDIQUE
drôles d'images

DIRECTION DE LA REDACTION :

*Diana Gőnczi, Adriana Filip,
Luminita Pilan*

Photos prises par :

*Nicolae Eberlein AAF, ziarul "Buletinul de Arad", TV Arad
Oncriu Pelea, ziarul "Adevărul"*

Luminita Pilan, photos digitales, à son grand amusement

TickaNistor l'imprimeur – se fait responsable de toutes les (hor)reurs.



